

# Deux beaux livres entre Atlantique et Pacifique

Les éditeurs indépendants lauréats de la cinquième édition de notre prix sont tous deux ancrés en Nouvelle-Aquitaine, mais leurs ouvrages nous font traverser la planète. Du Pays basque à la Nouvelle-Calédonie.

**D**EPUIS QUE *Le Pèlerin* a créé ce Prix du Livre de patrimoine régional, voici six ans, en partenariat avec le Conseil des vins de Saint-Émilion, chaque nouvelle édition réserve des surprises. Ainsi, les lauréats 2024 ont beau être, pour la première fois, tous les deux Néo-Aquitains, ils nous embarquent dans un grand écart impressionnant entre le Pays basque et la Nouvelle-Calédonie. « Les éditeurs régionaux ne s'intéressent pas seulement à leurs clochers », se réjouit Catherine Lalanne, ex-rédactrice en chef au *Pèlerin* et créatrice de ce prix. « Le patrimoine, c'est l'ici et le lointain, le matériel et l'immatériel, les pierres et les paysages, mais aussi les langues, cultures et traditions qui relient les hommes », rappelle-t-elle.

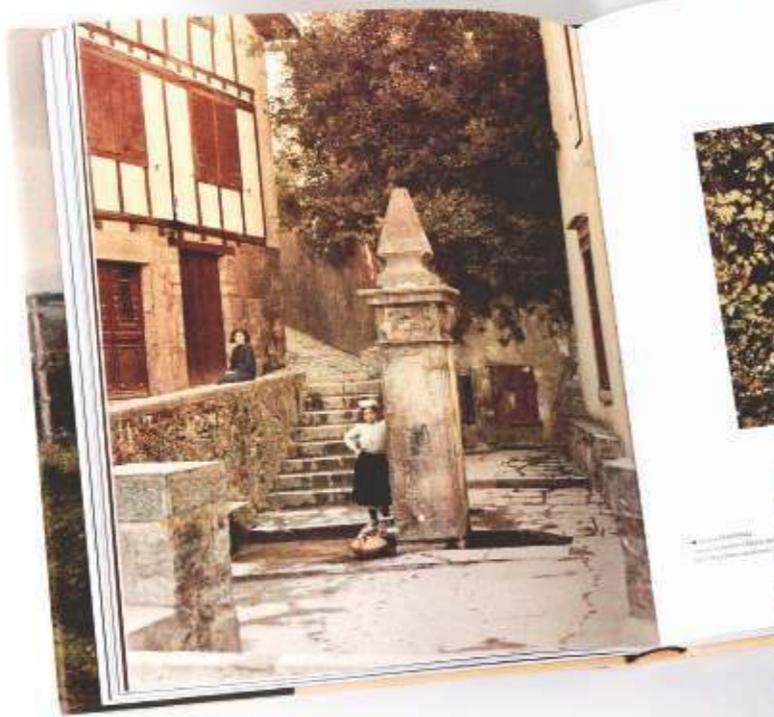
## Premières photos couleur

Commençons par la côte atlantique. Lauréat Nouvelle-Aquitaine, l'éditeur Kilika a accompagné les musées basques de Bayonne et de Bilbao, côté espagnol, dans leur redécouverte d'autochromes datant du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces premières photographies couleur du Pays basque, fixées sur des plaques de verre grâce à un procédé inventé par les frères Lumière, dormaient dans leurs réserves. Bayonne a déjà exposé des tirages dans les teintes pastel d'origine, Bilbao les accrochera l'an prochain.



**LE PAYS BASQUE EN COULEURS - AUTOCHROMES 1907-1935**, collectif, Éd. Kilika, 352 p. ; 45 €.

La maison d'édition Kilika a déjà été lauréate du *Pèlerin* en 2019 avec un beau livre sur les trinquets et jeux de paume. Pour ce *Pays basque en couleurs*, Vincent Ahetz-Etcheber, fondateur de Kilika, a mené un très beau travail éditorial pendant un an. « Les textes en trois langues, français, basque et espagnol, restituent la singularité du Pays basque », souligne Philippe Bonnet, conservateur en chef du patrimoine et membre du jury. « Ces incroyables autochromes nous rendent tout à coup



très proches de ces villageois, baigneurs ou joueurs de pelote du début du XX<sup>e</sup> siècle », commente de son côté Sophie Laurant, grand reporter histoire et patrimoine au *Pèlerin*, également membre du jury. « Saisissant dans sa beauté poétique et dans l'attraction qu'il exerce, on découvre un art dans sa jeunesse, avant les procédés techniques plus sophistiqués, qui donne à voir la grâce d'un temps révolu », ajoute le biographe et historien de l'art Alain Vircondelet, qui siège à leurs côtés.

## La culture kanake révélée

Il ne fait aucun doute que des Basques, grands voyageurs, se sont fixés en Nouvelle-Calédonie, possession française dans le Pacifique sud depuis les années 1850. Mais si le « Caillou » fait régulièrement parler de lui, c'est plus pour les conflits intérieurs que pour son patrimoine.

En 2013, le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, à Paris, avait mis pour la première fois en lumière la culture kanake, premiers habitants de l'archipel.



## Étaient aussi en lice...

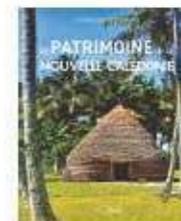
### Dans la catégorie « France »

- *L'habitat rural des Hautes-Vosges*, de Jean-Yves Henry, Éd. Lieux-Dits, 416 p. ; 41 €.
- *Une histoire des refuges de montagne*, d'Hervé Bodeau, Éd. Glénat, 160 p. ; 25,95 €.
- *La cathédrale Saint-Étienne de Cahors - 900 ans d'histoire*, ouvrage collectif, Éd. Lieux-Dits, 256 p. ; 29 €.

→ *La Cité radieuse de Marseille. Le Corbusier, un art pour vivre*, de Lionel Hoëbeke, Éd. Hervé Chopin, 144 p. ; 19,50 €.

### Dans la catégorie « Nouvelle-Aquitaine »

→ *Le canal du Midi, un chemin d'eau et de ciel*, de Patrice Teisseire-Dufour, Éd. Sud-Ouest, 128 p. ; 29,90 €.



**LE PATRIMOINE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**, collectif sous la direction de Louis Lagarde, Éd. Hervé Chopin/Fondation Clément, 600 p. ; 25 €.

Grâce à l'ouvrage *Le patrimoine de la Nouvelle-Calédonie*, édité par Hervé Chopin, lauréat du Prix Pèlerin hors Nouvelle-Aquitaine, la connaissance de ce territoire ultramarin s'élargit considérablement. « Ce livre, enrichi par le beau reportage photographique d'Anne Chopin, est tout simplement une révélation », n'hésite pas à dire Philippe Bonnet.

Le Bordelais Hervé Chopin, dont la maison d'édition fête ses 30 ans et compte déjà plusieurs livres sur le patrimoine de la Caraïbe, a fait appel à une quarantaine de spécialistes qui ont balayé l'ensemble du patrimoine néo-calédonien à travers les siècles : matériel et immatériel, kanak et colonial, historique et paysager, religieux, économique et industriel, le tout illustré par quelque 1 400 photographies.

Cette somme inédite de 600 pages est vendue à un prix volontairement modeste de 25 euros, « grâce au mécénat de la Fondation Clément, en Martinique, précise Hervé Chopin. Nous avons voulu que l'ouvrage soit accessible à tous. » Pour Alain Vircondelet, « réalisé par des Calédoniens amoureux de leur terre, ce livre est un bel exemple de transmission, de tolérance et de vulgarisation ». On ne saurait mieux dire. ■

Philippe Royer